

II. 1989-1991 : La chute du mur de Berlin et l'éclatement de l'URSS

Pourquoi le bloc soviétique a-t-il éclaté mettant ainsi fin au monde bipolaire ?

Chronologie

La fin de la Guerre froide en Europe

1985 Mikhaïl Gorbatchev, nouveau dirigeant soviétique, lance une vaste politique de réformes, la *perestroïka*.

Mai 1989 La Hongrie décide d'ouvrir ses frontières avec l'Autriche. C'est la fin de la coupure de l'Europe.

9 novembre 1989 Chute du mur de Berlin.

Décembre 1989 « Révolution de velours » en Tchécoslovaquie, révolution violente en Roumanie.

1990 Réunification allemande.

1991 Implosion de l'URSS.



Mikhaïl

Gorbatchev (1931-)

Dirigeant de
l'Union soviétique
de 1985 à 1991. Il
initie la *perestroïka*
qui entraîne,

à terme, l'effondrement de l'Union
soviétique.

1) L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev

<https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/troisieme/video/la-nouvelle-politique-de-gorbatchev>

Questions sur le reportage :

Quels sont les problèmes rencontrés par l'URSS à l'arrivée de Gorbatchev au pouvoir ?

Que fait Gorbatchev pour répondre à ces problèmes ?

« M'adressant à vous pour la dernière fois en qualité de Président de l'Union soviétique, j'estime indispensable d'exprimer mon évaluation du chemin qui a été parcouru depuis 1985. [...] Le destin a voulu qu'au moment où j'accédais aux plus hautes fonctions de l'État, il était déjà clair que le pays allait mal. Tout ici est en abondance : la terre, le pétrole, le gaz, le charbon, les métaux précieux, d'autres richesses naturelles, sans compter l'intelligence et les talents que Dieu ne nous a pas comptés, et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés, nous prenons toujours plus de retard par rapport à eux. La raison en était déjà claire : la société étouffait dans le carcan d'un système administratif de commande. Condamnée à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance, elle était à la limite du supportable. [...] Il n'était plus possible de vivre ainsi. Il fallait tout changer radicalement. [...] Aujourd'hui encore je suis persuadé de la justesse historique des réformes démocratiques¹ entamées au printemps 1985.

Le processus de renouvellement du pays et de changements radicaux dans la communauté mondiale s'est avéré beaucoup plus ardu qu'on aurait pu le supposer. Néanmoins, ce qui a été fait doit être apprécié à sa juste valeur [...].

Nous vivons dans un nouveau monde : la "Guerre froide" est finie, la menace d'une guerre mondiale est écartée, la course aux armements et la militarisation insensée qui ont dénaturé notre économie, notre conscience sociale et notre morale sont stoppées. Nous nous sommes ouverts au monde, nous avons renoncé à l'ingérence dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays. [...]

Je quitte mon poste avec inquiétude. Mais aussi avec espoir [...]. Je vous souhaite à tous tout le bien possible. »

Discours télévisé de M. Gorbatchev annonçant sa démission et la fin de l'Union soviétique, 25 décembre 1991.

1. *Perestroïka* et *glasnost*.

Questions sur le texte :

- 1) Présenter le document.
- 2) Quel constat fait-il de la situation de l'URSS en 1985 ?
- 3) Qu'avait-il alors décidé ?
- 4) Quelle est la conséquence finale de sa politique ?
- 5) Le regrette-t-il ?

A partir de 1985, l'opposition entre les deux grands perd de sa vigueur. L'URSS traverse des graves difficultés :

- L'éco. soviétique est à bout : la production, tournée vers l'industrie lourde et la course aux armements, ne permet plus la satisfaction de la population. L'écart avec l'Ouest est devenu énorme.

- La contestation grandit dans les pays satellites de l'URSS et en URSS même.

L'arrivée d'un nouveau dirigeant soviétique, **Mikhaïl Gorbatchev**, va provoquer la fin de la guerre froide. Il met en place la **Perestroïka** (définition) et la **Glasnost** pour libéraliser le pays. Il décide que l'URSS n'interviendra plus dans pays satellites d'Europe de l'Est.

Perestroïka (restructuration) : politique de réformes éco qui libéralise l'économie.

Glasnost (transparence) : politique de liberté d'expression et de publication d'infos.

2) L'effondrement du mur de Berlin et du bloc soviétique

L'année 1989 en Europe de l'Est

- **17 avril 1989** : Le Comité Central du Parti communiste en Pologne légalise Solidarnosc, syndicat d'opposition.
- **2 mai 1989** : La Hongrie commence à démanteler les barbelés le long de la frontière austro-hongroise ; c'est le début de la chute du Rideau de fer.
- **27 juin 1989** : Les ministres des Affaires extérieures d'Autriche et de Hongrie coupent les barbelés séparant la frontière à Sankt Margarethen / Sopronkohida (Autriche/Hongrie).
- **24 août 1989** : Tadeusz Mazowiecki (Solidarnosc) devient Premier Ministre polonais en raison de l'échec du candidat communiste de former un cabinet. Le premier gouvernement non communiste en Europe est ainsi formé.
- **7 octobre 1989** : Le parti communiste hongrois cesse officiellement d'exister – c'est le premier parti du bloc communiste à prendre cette mesure.
- **3 novembre 1989** : Les autorités tchécoslovaques donnent l'autorisation aux réfugiés est-allemands de quitter le pays pour rejoindre l'Ouest.
- **9 novembre 1989** : les autorités de RDA décident l'ouverture de la frontière. Des milliers de Berlinoises franchissent le mur. Nuit d'allégresse à Berlin.

Source : <https://www.touteleurope.eu/>

5 L'effondrement du communisme en Europe de l'Est

« Encouragés par le vent de Moscou, des cortèges se forment en RDA pour réclamer la démocratie et une vie plus facile. Le 6 octobre 1989, Gorbatchev arrive à Berlin-Est. Très vite, le chef de l'État communiste allemand Honecker doit comprendre qu'il ne faut en aucun cas compter, pour venir à bout des mouvements de foule, sur les troupes soviétiques stationnées chez lui¹ [...]. Le 9 novembre, c'est la chute du mur.

L'importance de ces événements n'échappe pas aux Tchèques et aux Slovaques [...]. Ils se précipitent eux aussi dans les rues pour réclamer la chute d'un pouvoir dont ils savent bien qu'il procède de la seule volonté de l'occupant soviétique [...]. Les Allemands de l'Est, les Tchèques et les Slovaques ainsi que les Hongrois élisent ensuite démocratiquement leurs représentants. Les communistes ne sont pas représentés dans ces gouvernements. »

■ A. Fontaine, « Mutations à l'Est », *Le Monde*, novembre 1990.

1. Troupes soviétiques stationnées en RDA.



Reportage de FR3 sur la chute du mur

AFP PHOTO Gérard Malie

<http://www.ina.fr/video/CAC89048191>

Quelles sont les conséquences en Europe de l'Est de la décision de Gorbatchev de ne plus y intervenir ? (chronologie)

Que se passe-t-il à Berlin entre le 6/10 et 9/11 1989 ? (texte + reportage)

Que peut-on dire de la réaction des habitants dans le reportage ?

Quel régime politique s'impose rapidement dans les pays d'Europe de l'Est ? (texte)



© VADOT

En 1989, il y a des grandes manifestations dans les pays d'Europe de l'Est. En août, un gouvernement non communiste dirige la Pologne. Le **9 novembre 1989**, après plusieurs mois de manifs dans toute la RDA, le gouvernement de RDA laisse les habitants passer à l'Ouest : c'est **la chute du mur de Berlin**. C'est la fin de la division de la ville. Dès l'année suivante, l'Allemagne est réunifiée. La chute du mur symbole physiquement la fin de la guerre froide.

6

Les premières élections libres en Tchécoslovaquie



7

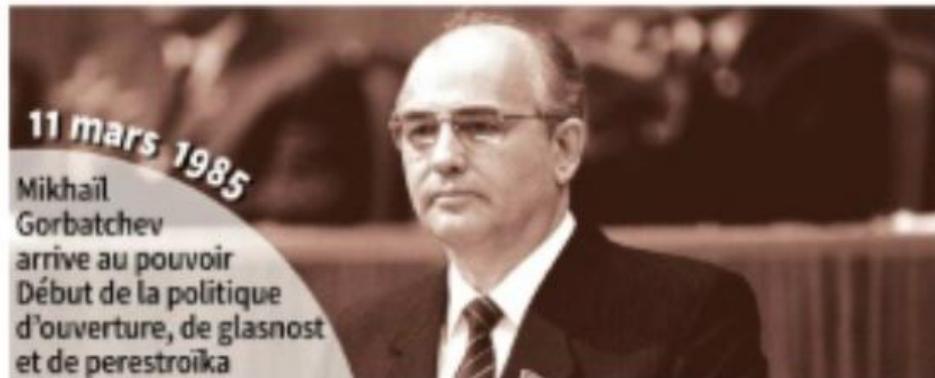
La conversion économique



L'URSS laisse ensuite tous les pays d'Europe de l'Est abandonner le communisme : partout sont organisées des élections libres et l'économie capitaliste réapparaît. Il n'a fallu que quelques mois pour que le bloc soviétique se désagrège.

3) L'éclatement de l'URSS

La chute de l'URSS en cinq moments-clés



Photos /AFP

© AFP

La chute de l'URSS en cinq moments-clés © Aude GENET, Sabrina BLANCHARD
AFP



4 Le morcellement de l'URSS en 1991

L'exemple des Etats d'Europe de l'Est donne des idées en URSS :

- Mars 1990 : la Lituanie déclare son indépendance.

-En 1990, **Boris Eltsine** est démocratiquement élu comme Président de la Fédération de Russie et s'oppose à Gorbatchev. Gorbatchev est isolé entre des mouvements réclamant plus de liberté et l'indépendance et les radicaux du PC cherchant une « reprise en main ».

-1991 : L'un après l'autre, les Etats fédérés de l'URSS déclarent leur indépendance (pays baltes, Ukraine, Russie...)

- Août 1991, tentative de coup d'Etat des « vieux communistes » qui échoue. Le PC est interdit en Russie.

- Décembre 1991 : démission de Gorbatchev et disparition de l'URSS qui est remplacée par la CEI (Communauté des Etats Indépendants).

4) Réveil des nationalités

5

Les conséquences de l'implosion de l'Union soviétique en Europe



- « rideau de fer » (1945-1989)
- anciens pays satellites de l'Union soviétique
- réunification allemande (1990)
- États nés de l'implosion de l'Union soviétique (1991)
- naissance de la République tchèque et de la Slovaquie (1993)
- États nés de l'implosion de la Yougoslavie (1991-1999) :
1. République fédérale de Yougoslavie
2. Bosnie-Herzégovine 3. Croatie
4. Slovénie 5. Macédoine
- pays de la CEE en 1990 : l'Europe des 12

Quelles sont les conséquences territoriales de la chute du communisme en Europe ?

Séparation de la Tchécoslovaquie en deux États.
Eclatement de la Yougoslavie en 5 États.

L'exemple de la Yougoslavie :

LA YOUGOSLAVIE EN 1990

— frontiere de la Yougoslavie en 1990

□ capitale fédérale

Principales nationalités

Slovènes	Monténégrins
Croates	Albanais
Serbes	Macédoniens
Musulmans	Bulgares
Hongrois	

L'EX-YOUGOSLAVIE EN 2013

— frontiere d'État

■ capitale



Premières élections libres
La Slovénie, la Croatie et la Bosnie réclament l'indépendance
Le dirigeant serbe Slobodan Milosévic défend l'union pour préserver les intérêts de la Serbie

1990

1992

1995

1998-1999

2008

Envoi de Casques bleus en Bosnie

Guerre entre la Croatie et la Serbie

Accords de paix de Dayton sur la Bosnie, signés sous l'égide des États-Unis

Conflit entre Serbes et Albanais du Kosovo

Bombardements de l'OTAN sur la Serbie et envoi d'une force d'interposition au Kosovo

Indépendance du Kosovo

9 L'implosion de la Yougoslavie (1991-1999) : le réveil des nationalités

Quelles nationalités composent la Yougoslavie ? Pourquoi le pays a-t-il implosé ? Combien d'Etats sont-ils issus de cette implosion ? Quelles interventions mettent fin à ces guerres ?

4 Guerres et épuration ethnique

a. « Par dizaines de milliers, les Kosovars¹ fuient vers l'Albanie, la Macédoine ou le Monténégro. Jamais, depuis le début de la guerre, autant de gens n'ont été chassés en aussi peu de temps par la terreur serbe. "Les déplacements de populations ne sont pas la conséquence de la guerre mais son but", notait en 1995 le rapporteur spécial de la commission des droits de l'homme de l'ONU. Les nationalistes serbes, suivis ensuite par les croates, ont réussi à instaurer par la violence des groupes ethniquement homogènes d'où les autres communautés jugées indésirables avaient été expulsées. La guerre en Croatie en 1991 avait fait 10 000 morts et 750 000 réfugiés. Celle en Bosnie (1992-1995) 200 000, et quelque 2,7 millions de réfugiés. La reconquête, en 1995, par la Croatie des territoires occupés par les Serbes, en chassa 200 000.»

D'après Marc SEMO, « Nettoyage ethnique, but de guerre serbe », *Libération*, 30 mars 1999.

1. Albanais du Kosovo.



b. Découverte d'un charnier à Srebrenica (Bosnie-Herzégovine), mars 2003. Identification de corps de Musulmans massacrés en juillet 1995 par les forces serbes (entre 6 000 et 8 000 personnes assassinées).

Epuration ethnique : politique visant à chasser d'une région les personnes d'une ethnie différente (de culture, langue et traditions différentes).

A l'aide de la carte, expliquez la signification de la phrase entre guillemets.

Pourquoi peut-on parler d'épuration ethnique en ex-Yougoslavie pendant ces guerres ?



10 Bosnie : un génocide au cœur de l'Europe (juillet 1995)

Réfugiés encadrés par des Casques bleus de l'ONU et fuyant la ville de Srebrenica où 8 000 Bosniaques, en majorité des musulmans, ont été massacrés par les milices serbes.

Fédération de 6 républiques socialistes, regroupant de nombreuses nationalités, la Yougoslavie éclate à partir de 1991. La Croatie, la Slovénie, puis la Bosnie proclament leur indépendance. S'en suit une guerre entre la Serbie qui refuse les indépendances et la Croatie puis les Musulmans de Bosnie. Les Serbes mènent une politique d'épuration ethnique en Bosnie (siège de Sarajevo, massacre de Srebrenica en 1995).

Les casques bleus sont envoyés en 1992, mais c'est l'intervention militaire des Etats-Unis en 1995 qui met fin à la guerre.

Une guerre oppose ensuite Serbes et Albanais du Kosovo. Ces derniers obtiennent l'indépendance en 2008.

Conclusion : L'éclatement du bloc soviétique entraîne la création d'une vingtaine de nouveaux Etats en Europe. Le nombre d'Etats dans le monde est passé de 46 en 1900 à près de 200 en 2018, dont la plupart a été créé après 1945.